

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 109, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix Toucouling

BUREAUX : TOUcouling
ROUBAIX : 35-17
46, rue de la Gare, 45
TOUcouling : 3-85
3, rue Fédérale
DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

Nouvelles manifestations francophobes en Italie

« A QUI LA CORSE ? A NOUS ! »

ont encore crié, hier, à Rome, des étudiants et des lycéens, tandis qu'à Gênes, d'autres, manifestant devant notre consulat, se faisaient disperser par les pompiers.

Rome, 27. — Des étudiants et des lycéens qui manifestaient, ce matin, dans les rues de la ville ont tenté de s'approcher du palais Farnèse, qui était gardé par un service d'ordre important. Invités à se retirer par le chef du service d'ordre, les manifestants ont continué leur promenade dans la direction de la place de Venise en criant : « A qui la Corse ? A nous ! » Arrivés devant le palais de

de la Vierge du Monserrat, Albino XIII et l'ex-roi d'Espagne, le prince des Asturies et tous les membres de la famille royale y assistaient.

La manifestation devant notre consulat à Gênes.

Gênes, 27. — Les pompiers ont dû intervenir, ce matin, pour disperser les



La foule romaine manifestant contre la France. (S.A.F.A.R.)

Venise, ils ont acclamés M. Mussolini, qui est apparu au balcon à trois reprises. Un « Te Deum » où l'on remarque la présence des ex-roi et reine d'Espagne.

Un « Te Deum » d'actions de grâces pour la prise de Barcelone a été célébré, ce matin, en l'église nationale espagnole.

étudiants qui manifestaient devant le consulat de France. Les étudiants ayant tenté de forcer un barrage, une équipe de pompiers dut mettre une pompe en batterie. Les manifestants coupèrent la conduite d'eau. Une autre équipe de pompiers, arrivée en hâte, réussit à faire fonctionner la pompe et asperger les étudiants, qui se dispersèrent rapidement.

LE RAPPEL DE RÉSERVISTES EN ITALIE EST UNE MESURE D'ORDRE ADMINISTRATIF ET NON POLITIQUE

Le Gouvernement de Rome en a informé celui de Londres, bien qu'aucune démarche n'ait été effectuée de la part de ce dernier.

Rome 27. — Dans les milieux britanniques de Rome on dément formellement que l'ambassadeur de Grande-Bretagne ait fait une démarche auprès du palais Chigi pour demander des explications

Veuillez lire en SIXIÈME PAGE notre nouveau feuilleton :

AMOUR maître du monde

par Henry D'YVIGNAC

sur le rappel des réservistes. On croit même savoir que l'ambassadeur n'a aucune intention de faire une démarche semblable.

On apprend à Londres dans les milieux diplomatiques britanniques que les autorités italiennes ont informé le gouvernement anglais que cette mesure était simplement d'ordre administratif et non pas politique. On fait observer par ailleurs qu'en vertu de l'accord anglo-italien du 16 avril 1936, les deux gouvernements sont convenus de procéder à l'échange d'informations concernant les mouvements de troupes ou d'unités navales.

LA GUERRE D'ESPAGNE BARCELONE

qui deviendrait la capitale temporaire des Franquistes présente dans plusieurs quartiers un aspect lamentable

AVANT L'OCCUPATION PAR LES TROUPES REBELLES, 100.000 PERSONNES AVAIENT QUITTÉ LA VILLE

M. Hitler a chaleureusement félicité le général Franco « pour le brillant succès remporté par l'armée nationale espagnole ».



Des soldats franquistes au repos sur le bord de la route, regardant passer leurs camarades qui poursuivent l'ennemi. En tête, deux motocyclistes italiens. (Photo Nyr)

Barcelone, 27. — (De l'envoyé spécial de l'agence Havas). C'est à partir de 16 h. hier, que le général Barron a envoyé des escadres de chars légers en reconnaissance. Ceux-ci ont effectué de rapides incursions à travers les principales rues de la capitale catalane et assuré l'entrée des avant-gardes.

Tous les habitants sont dans les rues, ce n'est au milieu d'une foule énorme qu'à 17 h. 15, la colonne Barron, précédée des chars lourds, fait son entrée sur

le Paseo Gracia. Des balcons des maisons pendent en guise de drapeaux des draps, des couvre-lits, des manteaux de femmes. Les soldats, avec leurs chevaux, leurs mulets, leurs camions et tout leur matériel, doivent se frayer un passage sous les acclamations de la population.

abandonnées par les miliciens, des débris de caisses de munitions. Des jeunes gens et des jeunes filles en bandes, parcourent les rues en chantant et en brandissant des drapeaux hâtivement confectionnés avec des chiffons rouges et jaune or.

Enthousiasme

Les femmes, les enfants, des hommes même sautent au cou des fantassins, grimpent sur les voitures, se juchent sur les chars et lorsque les troupes venant de Pedralbes débouchent dans l'avenue, une immense clameur se lève : « Vive les libérateurs ! »

Il faut environ une heure et demie aux troupes nationalistes pour occuper entièrement la ville. Et, à la nuit tom-

BARCELONE, capitale temporaire

Londres, 26. — D'après des informations qui ont été confirmées ce soir à Londres, dans les milieux nationalistes espagnols, le général Franco va faire de Barcelone sa capitale temporaire. La



M. Negrin, Président du Conseil de l'Espagne Républicaine, s'est rendu au PERTHUS où il a loué une maison d'habitation dont voici la photo. (Ph. Nyr)

bante, les troupes prennent déjà leurs cantonnements dans les avenues et sur les places où elles vont camper.

Sur les remblais, la foule a mis le feu à tous les kiosques à journaux, aux imprimeries des organes du gouvernement républicain. Une chaleur intense se dégage des brasiers, où les gamins sans cesse, viennent apporter les combustibles les plus inattendus : de vieux pantalons d'uniformes, des cartouchières

100.000 personnes avaient abandonné la ville

Barcelone, 27. — Selon des renseignements donnés par des employés du ministère des Transports républicain demeurés à leurs postes, les troupes gouvernementales ont amené avec elles une vingtaine de milliers de camions et de voitures chargés de vivres, de munitions, de vêtements et de meubles. Les gouvernementaux auraient, en outre, démantelé complètement le pont de piéto.

LIRE EN SIXIÈME PAGE : "RADIO-RÉVEIL"

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Près de Cologne L'AVION RÉGULIER

« PARIS-BERLIN »

heurte dans la brume une cheminée d'usine

LES QUATRE HOMMES D'ÉQUIPAGE ET LES DEUX PASSAGERS ONT TROUVÉ LA MORT

Cologne, 27. — Ce matin, à 10 h. 30, près de Cologne, l'avion régulier de la ligne Paris-Berlin a, en raison de la brume, heurté une cheminée d'usine. Selon les premiers renseignements obtenus, il y aurait six morts. L'appareil avait à bord quatre hommes d'équipage et deux passagers.

Les victimes

Cologne, 27. — Les six occupants qui ont trouvé la mort dans l'accident de Cologne sont MM. Telle et Pain, pilotes; Harraut, mécanicien; Paretton, radio-

C'est pas suite du brouillard que l'appareil a heurté une cheminée

A quelques kilomètres de Cologne, l'appareil naviguait dans un brouillard épais, et le plafond se tenait à cent mètres à peine.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

APRÈS LE DÉBAT DE POLITIQUE EXTÉRIEURE A LA CHAMBRE FRANÇAISE

LES FERMES DÉCLARATIONS de MM. Bonnet et Daladier ont trouvé un écho favorable à l'étranger

Dans un message au Président du Conseil, les Garibaldiens de l'Argonne le félicitent « des paroles courageuses prononcées et affirment leur foi inaltérable dans la fraternité latine »

Paris, 27. — L'Association des Garibaldiens de l'Argonne, des combattants dans ses expressions de solidarité et de respectueuse déférence.

Les déclarations sur la force militaire de la France ont fait une vive impression aux États-Unis

New-York, 27. — Le discours de M. Daladier est publié intégralement par les journaux du matin, mais il est arrivé trop tard pour être commenté par la presse.

La Fédération garibaldienne, interprète de ce sentiment scellé par tant d'épreuves communes, dans la guerre et

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

M. VON RIBBENTROP a reçu notre ambassadeur à Varsovie

M. LÉON NOËL A EU UN COURT ENTRETIEN AVEC LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU REICH



À la gare de VARSOVIE, M. VON RIBBENTROP est accueilli par M. BECK (en civil).

(LIRE NOS INFORMATIONS EN CINQUIÈME PAGE)

Le déraillement d'un train d'écoliers en Angleterre



Près de la station d'ELVERTON, dans le Comté de Devon (Angleterre), une locomotive qui tirait un train où avaient pris place de nombreux écoliers, a déraillé et est tombée en bas de talus de la voie. Par miracle, aucun blessé n'est à déplorer. Notre photo montre la locomotive gisant sur la talus après l'accident. (Ph. Keyston)